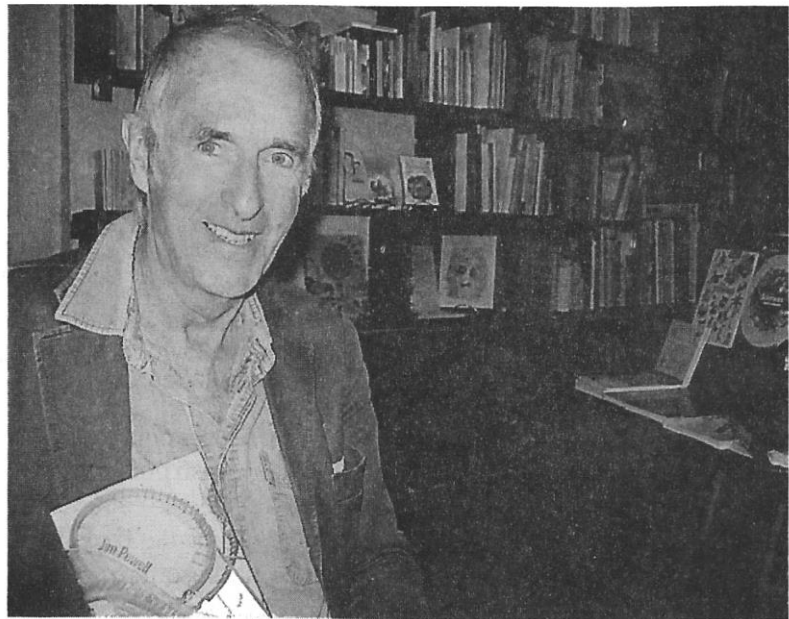


LAUTREC

Jim Powell, un auteur anglais au goût français

Nous ne jugeons jamais
« correctement le temps dont nous disposons. Nous ne faisons pas ce que nous devrions faire, convaincus que nous aurons le temps plus tard, jusqu'à ce que nous nous rendions compte que ce n'est plus le cas. » Cette phrase de la page 54 du livre « Moi, ma vie et les autres » donne le ton de l'ouvrage. L'auteur, Jim Powell, a écrit un roman dense et incisif, qui retrace plusieurs épisodes d'une existence, dont certains sont éloignés de plus de quarante ans. Lucide et sans complaisance pour lui-même, le narrateur nous fait voyager dans son ressenti et dans ses questionnements.

Jim Powell, sexagénaire anglais, résidant du Northamptonshire, a choisi de vivre quelques mois l'année dans un petit village proche de Lautrec. À la question : la vie de votre personnage est tourmentée et il s'en dégage de l'amertume ? Il répond : « Oui, on peut le dire, mais il s'adresse à des lecteurs de plus de 40 ans, je crois que les jeunes ne comprendraient pas, c'est l'histoire d'un homme d'une génération qui a grandi dans une période plus favorable qu'aujourd'hui. » Le titre français n'est pas la traduction du titre anglais « Trading futures » ?



Jim Powell a été consultant et a travaillé pour Les Beatles (entre autres). Son premier roman, « The Breaking of the eggs », traduit dans de nombreux pays, a eu un grand succès. /Photo DDM, G. C.

Selon son auteur, « le titre correspond au goût français et l'histoire aussi je crois », dit-il dans un rire.

Séance de dédicaces

Matthew, le héros de Jim Powell, a 60 ans, il devient chômeur suite à la crise financière de 2008 mais veut donner l'illusion qu'il existe encore dans le monde qui était le sien celui impitoyable de trader à la City. Alors qu'il est au volant de sa voiture, il regarde son parcours dans le rétroviseur et d'élucubrations en divagations, l'alcool est présent, il se demande

quelle direction prendre. On ne quitte pas le personnage de ce livre, on veut savoir jusqu'où peut aller sa désillusion. C'est doux et amer. Mais peut-on changer sa trajectoire après soixante ans ? Ce livre est le second roman de l'auteur, mais le premier qui est traduit en français. Vous pourrez rencontrer Jim Powell le samedi 28 mai, de 10 heures à 12 heures, à la librairie Coulier, rue de la Libération à Castres, où il fera une séance de dédicace.

Ginou Capelle

gcinou@orange.fr